



# OCEANIA 21

Meetings

WATERWAYS

## 3<sup>RD</sup> OCEANIA 21 SUMMIT LIFOU DECLARATION “PARIS 2015: SAVE OCEANIA!”

1. We, Leaders, Ministers and representatives of 15 of the Member States and Territories of the Oceania 21 Initiative, gathered in Lifou, New Caledonia in the presence of Australia, France, New Zealand, European Union, representatives of SPREP, the PIFS, MSG Secretariat, SPC, USP, and consistent with previous Oceania 21 Summits, which brought together the customary authorities, research bodies, namely IRD (Institut de Recherche pour le Développement) and youth strongly and resolutely commit ourselves to contribute to an ambitious and legally binding Agreement on Climate Change in Paris in December 2015.

2. We are all actual victims of climate change, a reality we cannot deny any longer and which is confirmed by the IPCC scientific reports. At a time when greenhouse gas emissions are constantly increasing, we observe in the Pacific region, which covers nearly half of all the earth's oceans and nearly one third of the globe's surface, the rise in average temperatures, the deteriorating ocean health, the rising sea level and extreme climate events including cyclone Pam and Typhoon Maysak which recently struck the Federated States of Micronesia, Kiribati, the Solomon Islands, Tuvalu and Vanuatu with devastating effect.

3. We acknowledge the international community's efforts to combat climate change, but we recognize the following are still inadequate for vulnerable developing countries, in particular the Small Island Developing States: insufficient funding for mitigation and adaptation policy implementation, insufficient capacity building and transfer of technological advances, weakness of existing measures in terms of loss and damages as well as the lack of inclusion of civil society in climate negotiations.

4. Our countries are among the most severely affected in the world. However, Pacific Island countries and territories' emissions account for merely 0,03% (or 8 million tons) of global GHG emissions. On the other hand the Pacific Ocean absorbs 776 million tons of CO<sub>2</sub>.

5. This observation alerts us and urges us to act. 2015 is the year for action. We sincerely want the 21st Conference of the Parties to the United Nations Framework Convention on Climate Change in Paris this year to be the occasion to herald an international revolution in the way the World deals with climate change.

## 3<sup>ÈME</sup> SOMMET OCEANIA 21 DÉCLARATION DE LIFOU «PARIS 2015 : SAUVEZ L'OcéANIE ! »

1. Nous, dirigeants, Ministres et représentants des 15 États et territoires membres de l'initiative Oceania 21, réunis à Lifou, en Nouvelle-Calédonie, en présence de l'Australie, la France, la Nouvelle-Zélande, l'Union Européenne, ainsi que des représentants du PROE, du Forum des Iles du Pacifique, du Secrétariat du GFL, de la CPS et de l'Université du Pacifique, et dans la continuité des précédents sommets Oceania 21 qui rassemblent les autorités coutumières, la recherche (à savoir l'Institut de Recherche pour le Développement) et la jeunesse, avons décidé de nous engager fermement et résolument à contribuer à l'adoption, à Paris, au mois décembre 2015, d'un Accord sur les changements climatiques qui soit ambitieux et juridiquement contraignant.

2. Nous sommes tous victimes des effets des changements climatiques, une réalité que nous ne pouvons plus contester et qui est confirmée par les différents rapports scientifiques du GIEC. Alors que les émissions de gaz à effet de serre ne cessent de croître, notre région Pacifique, qui couvre près de la moitié de tous les océans et presque un tiers de la surface du globe, est le témoin de l'augmentation des températures moyennes, de la dégradation de la santé de l'océan, de la montée du niveau de la mer, et également de phénomènes climatiques extrêmes aux conséquences désastreuses, comme en témoignent les cyclones Pam et Maysak qui ont récemment frappé les États Fédérés de Micronésie, Kiribati, les Îles Salomon, Tuvalu et Vanuatu.

3. Nous saluons les efforts de la communauté internationale visant à lutter contre les changements climatiques, mais nous reconnaissons aussi qu'ils sont encore insuffisants pour les pays vulnérables en développement, en particulier pour les petits États insulaires en développement. Nous constatons l'insuffisance des financements pour la mise en œuvre des politiques d'atténuation et d'adaptation, l'insuffisance du renforcement des capacités et du transfert des avancées technologiques, la faiblesse des mesures existantes en matière de pertes et dommages, ainsi que le manque d'inclusion de la société civile dans les négociations portant sur le climat.

4. Nos pays figurent parmi les plus sévèrement affectés au monde. Pourtant, les émissions de GES des pays et territoires du Pacifique ne représentent que 0,03% des émissions mondiales (soit 8 millions de tonnes) alors que l'absorption de CO<sub>2</sub> par l'océan Pacifique est de 776 millions de tonnes.

5. Ce constat nous alerte et nous commande d'agir. 2015 est l'année de l'action. Nous souhaitons vivement que la 21<sup>ème</sup> Conférence des Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, qui se tiendra à Paris cette année, soit l'occasion de l'annonce d'une révolution internationale dans la manière dont les nations du monde font face aux changements climatiques.

6. In line with the MSG Leaders Declaration on Environment and Climate Change made in 21 June 2013 in Noumea, New Caledonia and the Majuro Declaration for Climate Leadership adopted by the Pacific Islands Forum Leaders on 5 September 2013, we solemnly ask the Parties to the UNFCCC that are actively negotiating the Paris Agreement, to hear our common voice. Our call is also fully aligned with the message from the UN Conference on Small Island Developing States that was held in Apia in 2014 called the "SAMOA Pathway".

7. We believe it is the responsibility of all States to act urgently to reduce greenhouse gas emissions, adopt appropriate carbon sequestration mechanisms, restore the health of oceans and work together on adaptation and mitigation measures.

#### **Our approach:**

8. We want Oceania's claims to influence the Ad Hoc Working Group Durban Platform for Enhanced Action. We want our concerns, our sufferings, our hopes and our concrete proposals to be heard by negotiators to ensure that COP21 will effectively address the challenge posed by climate change to our region.

#### **Our resolutions:**

9. The Paris Agreement will bring together all the Parties to the UNFCCC. The largest greenhouse gas emitting countries on the Planet must be Parties to commitments reached in Paris.

10. We, the Pacific Countries and Territories are not responsible for this climate change but we are its first victims in the Pacific. This reality is an emergency call for partners to the United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC). We want our voice to be clearly heard at the negotiating table as our governments and our peoples show us the way towards a stabilised climate.

11. We urge the Parties to the UNFCCC to sincerely commit to long-term, quantitative and ambitious legally binding greenhouse gas emission reduction targets. These targets must be clear and compatible with the objective of the Convention in limiting global warming to less than 2°C or even 1.5°C above pre-industrial levels as per the AOSIS' position. The Parties will need to define precisely their commitments and be held accountable in a transparent manner. Pacific Island Countries and Territories are ready to set an example in this regard. At the Conference of the Parties (COP 20) held in Lima last December, it was agreed that countries that are in a position to do so could present their intended nationally determined contributions (INDC) before the time of the COP 21 to be held in Paris this December. We undertake to meet this obligation with the support of SPREP and other partners.

6. Dans la continuité de la Déclaration sur l'environnement et les changements climatiques adoptée par les dirigeants du GFL le 21 juin 2013 à Nouméa, et de la Déclaration de Majuro sur le climat du 5 septembre 2013, adoptée par les membres du Forum des Îles du Pacifique, nous demandons solennellement aux États parties à la CCNUCC qui négocient activement le projet d'Accord de Paris de bien vouloir entendre notre voix. Notre appel commun s'inscrit en outre pleinement dans le message « SAMOA Pathway », adopté lors de la conférence des Nations Unies sur les petits États insulaires en développement, qui s'est tenue à Apia en 2014.

7. Nous estimons qu'il est de la responsabilité de tous les États d'agir de toute urgence afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre, d'adopter les mécanismes de séquestration de carbone appropriés, de rétablir la santé des océans, et de travailler ensemble à l'élaboration de mesures d'adaptation et d'atténuation.

#### **Notre démarche :**

8. Nous souhaitons que nos doléances pèsent dans les travaux du Groupe de travail sur la Plateforme de Durban pour une action renforcée (GTPD). Nous voulons que nos inquiétudes, nos souffrances, nos espoirs et nos propositions concrètes soient entendus par les négociateurs, afin que la COP21 trouve des solutions efficaces aux défis posés par les changements climatiques dans notre région.

#### **Nos résolutions :**

9. L'Accord de Paris devra réunir tous les États parties à la CCNUCC. Les pays qui sont les plus gros émetteurs de gaz à effet de serre de la planète devront être Parties aux engagements pris à Paris.

10. Nous, pays et territoires du Pacifique, ne sommes pas responsables de ces changements climatiques mais nous en sommes les premières victimes. Cette réalité est un appel d'urgence envers tous les partenaires de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Nous voulons avoir voix au chapitre lors des négociations car nos gouvernements et nos populations nous montrent la voie vers un climat stabilisé.

11. Nous exhortons les États parties à la CCNUCC à s'engager avec sincérité sur des objectifs de réduction des gaz à effet de serre qui soient quantitatifs, ambitieux, juridiquement contraignants et définis sur le long terme. Ces objectifs devront être clairs et compatibles avec l'objectif de la Convention de limiter le réchauffement climatique à moins de 2°C, ou même 1,5°C, au-dessus des niveaux de l'ère préindustrielle, conformément à la position de l'AOSIS. Les Parties devront définir précisément quels sont leurs engagements et seront tenues de répondre de leurs actions de manière transparente. Les pays et territoires océaniques sont prêts à montrer l'exemple en la matière. Lors de la Conférence des Parties qui s'est tenue à Lima en décembre dernier (COP20), il a été convenu que les pays qui seraient en mesure de le faire pourraient présenter leurs contributions prévues déterminées au niveau national (CPDN) avant la tenue de la COP21 en décembre prochain à Paris. Nous entreprenons de remplir cette obligation avec le soutien du PROE et d'autres partenaires.



12. Well beyond the yet crucial challenge of reduction of greenhouse gas emissions, we recommend the Paris Agreement deals directly with reducing dependence on fossil fuels. Already widely engaged in an energy transition, we wish to improve, through effective cooperation and strong support from international partners.

13. We call for the model of global economic development to change to a green and blue economy and low carbon development and be made more inclusive, encouraging solidarity with each other.

14. We commit to the education and training of our young generations through formal and non formal education, including integration in national school curriculum and programs of traditional knowledge and practices, in particular those related to Climate Change, with the help of customary authorities. We support ecosystems and nature based projects as a tool to Climate Change adaptation.

15. We commit to fully involve our youth, a major stakeholder, in planning, implementing and sustaining Climate Change adaptation measures; we invite them to come up with original solutions to be shared with all the parties at all our future meetings.

16. We commit to develop before April 2017 a common Oceanian platform on traditional knowledge and practices to collect, secure, enhance and transmit them, beginning with those necessary to fight against the effects of climate change;

17. We reaffirm the urgency to strengthen and develop observation systems in the Pacific in order to both, improve disaster risk management and monitor and enhance understanding of climate and environmental changes and their impacts. This will provide further useful scientific data and advice to Pacific Islands' decision makers for sustainable resources management and improved adaptation to climate change.

18. We affirm it is essential that the Paris Agreement promotes improved access by Pacific Island Countries and territories to Climate Finance, and include additional, predictable, sustainable and transparent financial resources, to support climate change responses in our countries and territories.

19. We are committed to implementing in the Pacific the Warsaw international mechanism for Loss and Damage to be defined in a concerted manner with all Parties.

20. We want this economic and environmental revolution to be clearly communicated to our peoples who need to be fully and directly involved.

21. We commit to communicating and implementing this Lifou Declaration.

12. Bien au-delà de l'enjeu pourtant essentiel de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, nous recommandons que l'Accord de Paris aborde directement la question de la réduction de la dépendance aux énergies fossiles. Nous sommes déjà bien engagés sur la voie de la transition énergétique et souhaitons améliorer sa mise en œuvre grâce à une coopération efficace et au fort soutien de nos partenaires internationaux.

13. Nous demandons que le modèle du développement économique mondial soit refondé autour de l'économie verte et de l'économie bleue, autour d'un développement sobre en carbone, et qu'il soit plus global et encourage la solidarité entre les pays.

14. Nous nous engageons à éduquer et former les jeunes générations en leur proposant une éducation à la fois formelle et non formelle qui intègre, avec l'aide des autorités coutumières, les pratiques et les savoirs traditionnels, notamment ceux relatifs aux changements climatiques, dans les programmes scolaires nationaux. Nous soutenons la mise en œuvre de projets basés sur la nature et les écosystèmes comme outil d'adaptation aux changements climatiques.

15. Nous nous engageons à impliquer pleinement les jeunes, acteurs essentiels, dans la planification et la mise en œuvre durable de mesures d'adaptation aux changements climatiques. Nous les invitons à proposer des solutions originales qui seront considérées par toutes les Parties présentes lors de chacune de nos futures réunions.

16. Nous nous engageons à développer d'ici avril 2017 une plateforme océanienne commune qui aura pour objectif de rassembler, garantir, renforcer et transmettre les pratiques et les savoirs traditionnels, à commencer par ceux relatifs à la lutte contre les effets des changements climatiques.

17. Nous réaffirmons l'urgence de renforcer et de développer des systèmes d'observation dans le Pacifique afin d'améliorer la gestion des risques de catastrophe ainsi que de surveiller et mieux comprendre les changements climatiques et environnementaux et leurs conséquences. Ces systèmes faciliteront la collecte de données scientifiques utiles qui permettront aux décideurs des pays océaniques d'améliorer la gestion durable des ressources et l'adaptation aux changements climatiques.

18. Nous affirmons qu'il est essentiel que l'Accord de Paris facilite l'accès des pays et territoires du Pacifique aux financements des actions pour lutter contre les changements climatiques, mais prévoit également des ressources financières supplémentaires, prévisibles, durables et transparentes qui permettront de répondre aux changements climatiques dans nos pays et territoires.

19. Nous sommes attachés à la mise en place dans le Pacifique du mécanisme international de Varsovie pour les pertes et les dommages qui sera défini de façon concertée par toutes les Parties.

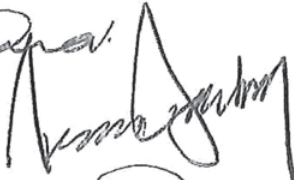
20. Nous souhaitons que cette révolution économique et environnementale profite distinctement à nos populations qui devront y prendre part, pleinement et directement.

21. Nous nous engageons à diffuser et à mettre en œuvre cette Déclaration de Lifou.

Cook Islands



Federated States of Micronesia



French Polynesia



Kiribati



Marshall Islands



Nauru



Niue

New Caledonia

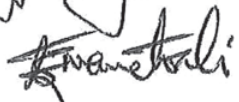


Palau

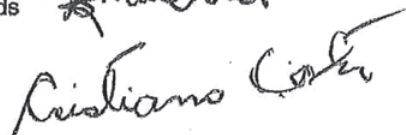
Samoa



Solomon Islands



Timor Leste



Tokelau

Vanuatu



Wallis and Futuna

